



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 3, Numéro 1, Janvier 2025

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: **2958-2814**
ISSN-P: **3006-306X**

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>.

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: **2958-2814**
ISSN-P: **3006-306X**

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

aure HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mirabel
“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**Academic
Resource
Index**
ResearchBib

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

AJOL
AFRICAN JOURNALS ONLINE

<https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing
Indexing Portal

[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations)/2360)

DRJI

<https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086>

SJIF 2024 : 5.214

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Esohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814**ISSN-P: 3006-306X**

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>.

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Liens des indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

DRJI: <https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?id=14086>

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **The Aesthetics of Utopia and Essentialism in African and Diasporic Women’s Literature**
Saliou DIONE..... 1-15
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.1>
2. **Proverbs and ideational metafunction in chinua achebe’s arrow of god**
Lallé Michaël ZOUBA & Gérard MILLOGO..... 16-31
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.2>
3. **The Narrative Instinct as Conflicts Controller and Peace Generator in Bediako Asare’s *Rebel***
Kemealo ADOKI..... 32-45
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.3>

Lettres Modernes

4. **Les rapports de pouvoirs déséquilibrés dans Les Petits-fils nègres de Vercingétorix d’Alain Mabanckou**
Faustin Mezui M’okane..... 46-58
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.4>
5. **Les traces du colonialisme dans la littérature camerounaise**
Marthe Prisca LETSETSENGUI 59-70
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.vi3i1.5>
6. **L’ancrage culturel dans La Colère des dieux : un enjeu narratologique du récit filmique**
Soungalo COULIBALY, Maténé OUATTARA,
Mamadou BAYALA & Yamba Prosper NIKIEMA..... 71-88
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.6>
7. **La grossophobie dans riposte (2022) de louisa reid et gordofobia (2022) de Gisel Navarro : stigmatisation et autodépréciation des personnages en surcharge pondérale**
D’Acise Junior NGUIMBI..... 85-95
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.7>

COMMUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

8. **Usages du téléphone mobile dans les activités scolaires hors classe des élèves de Terminal du lycée Chaminade de Brazzaville.**
Antonin Idriss BOSSOTO..... 96-113
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.8>

- 9. Étude comparée du syntagme épithétique de trois langues gur :
le kabiye, le moba et le gulmancema**
Assolissin HALOUBIYOU & Djahéma GAWA 114-125
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.9>
- 10. Les prédicatifs non verbaux du marka**
Nébremy DAO..... 126-138
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.10>
- 11. Insertion de néologismes dans la presse écrite burkinabè :
conditions d'émergence dans un contexte multilingue**
Célestin ZOUMBARA..... 139-154
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.11>

Arts et Culture

- 12. La dot en nature ou cuadikpaabu :
fondement d'une culture endogène de paix au Nungu**
Germain OUALLY & Yendifimba Dieudonné LOUARI..... 155-170
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.vi31.12>

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

- 13. Diagnostiquer et conjurer le mauvais sort chez les Gbaya
du Cameroun en contexte post-moderne**
Jeannette Sylvie PILO ATTA 171-186
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.13>
- 14. Production artistique contemporaine au Burkina Faso :
manifestation de l'abstraction en sculpture et en batik**
SANDWIDI Hyacinthe, SANFO Moctar & TOME Adama.....187-201
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.vi31.14>
- 15. Arts et mutations en Afrique : entre visible et invisible,
quelle identité pour l'art africain ?**
Opêoluwa Blandine AGBAKA..... 202-214
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.15>
- 16. Contraintes coloniales en Haute-Volta / Haute-Côte d'Ivoire et
migrations de fuite en Gold Coast britannique**
Serge Noël OUÉDRAOGO..... 215-232
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.16>
- 17. Le mos majorum, facteur d'incompatible entre le prince romain et
le philosophe stoïcien des Julio-Claudiens aux Flaviens ?**
Robert Adama SENE & Moussa Aleyri Salam SY 233-245
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.17>

Géographie

- 18. Les Femmes rurales face aux défis de l'autonomisation financière : cas de culture du souchet (*Cyperus esculentus*) dans le canton Dyh au Département de la Tandjilé Ouest/Tchad.**
 KELGUE Salomon 246-258
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.18>
- 19. Impact de la RN2 sur la production et la commercialisation des cossettes de manioc séchées dans la sous-préfecture de Ngo**
 LINGUIONO Chelmyh Duplosin 259-274
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.19>
- 20. Analyse de l'assainissement et risques sanitaires dans les quartiers de Mfilou-Ngamaba à Brazzaville (République du Congo)**
 Syviney Franck Laurel BAKANAHONDA 275-288
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.20>
- 21. La Falémé, entre agriculteurs et miniers : analyse des mobilisations sociales dans un espace aurifère transfrontalier (Sénégal, Mali)**
 El Hadji Serigne TOP & Mouhamadou Lamine DIALLO 289-306
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.21>
- 22. Culture industrielle de canne à sucre et mutations socio-economiques dans la ville de Nkayi (Congo)**
 Guy Rodrigue MOUANDA NIAMBA,
 Gilles Freddy MIALOUNDAMA BAKOUÉTILA &
 Yolande BERTON-OFOUÉMÉ..... 307-324
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.22>
- 23. Environnement insalubre des centres de soins infirmiers de Yamoussoukro : une pluralité de facteurs**
 DIARRASSOUBA Bazoumana & DOLLOU Andréa Cyrielle Blailatien 325-341
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.23>
- 24. De l'écotourisme à la valorisation socio-culturelle et économique des ruines de Loropéni au Burkina Faso (Afrique de l'Ouest)**
 Innocent Hibort HIEN, Frédéric BATIONO &
 Yélézouomin Stéphane Corentin SOME..... 342-355
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.24>
- 25. Incidences de la croissance de la ville de N'Djaména sur les terres agricoles de Malo-Gaga**
 Hinsoubé DJONZOUNÉ & Mahadjir ADOUM IDRISSE..... 356-366
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.25>

- 26. Perception et stratégies d'adaptation des agriculteurs aux changements climatiques dans le Système Faguibine**
Mahamadou ABOCAR, Sory Ibrahima Fofana,
Abdoulkadri Oumarou TOURÉ & Habiboulaye D. Maiga..... 367-385
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.26>

Philosophie

- 27. La structure de base rawlsienne : un ferment pour la justice sociale en Afrique subsaharienne**
Jean Joel BAHI..... 386-405
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.27>
- 28. Karl Marx et la démocratie**
Ouétien Yves Arsène DAO & Guy Olivier YAMÉOGO..... 406-421
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.28>
- 29. Droits de l'Homme et paix : quels rapports dans les sociétés politiques francophones Ouest-africaines ?**
Firmin Wilfried ORO..... 422-440
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.29>
- 30. Oralité et pédagogie chez les Akwa du Congo**
Pierre Hubert MFOUTOU & Marlon ALOUKI OBOUEMBE..... 441-454
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.30>

Anthropologie et sociologie

- 31. Dynamiques sociales et émergence des espaces de consommation de drogue « val val » en milieu rural ivoirien**
Amin Kanou Rébéka KAKOU-AGNIMOU..... 455-471
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.31>
- 32. Déterminants socio-politiques des violences électorales en Afrique : Cas de Saponé, Burkina Faso**
Brahima SODRE & Paul-Marie MOYENGA..... 472-487
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.32>
- 33. Participation politique et abstention : les jeunes étudiants de Daloa face aux défis électoraux**
Mariame Tata FOFANA & Bogui Landry Fernand NIAVA..... 488-505
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.33>
- 34. Héritage des biens fonciers et crise des liens familiaux à Abengourou (Côte d'Ivoire)**
Adjé Pascal TANOÛH & Assamoi Isidore ETTY..... 506-525
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.34>

- 35. Symbolique du "foyer feu" :
une analyse des dynamiques sociales au Gabon**
Inna Gabrielle MAYILA épouse GAWANDJI. OLOUNDIGOLO..... 526-540
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.35>
- 36. Parti au pouvoir et opposition :
de la mémoire politique aux alliances au Cameroun**
Catherine NGONO..... 541-555
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.36>
- 37. Résilience du système de santé burkinabè face à la COVID-19 :
perceptions du personnel de santé**
Blahima KONATE, Abdramane, BERTHE, Hermann BADOLO,
Hermann BAZIE, Isidore TRAORE,
Awa MIEN & Hervé M HIEN..... 556-567
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.37>
- 38. Les figures infantiles de la migration à Bobo-Dioulasso :
acteurs, motifs, trajectoires et facteurs de vulnérabilité**
SAWADOGO Honorine Pegdwendé & GNESSI Siaka..... 568-585
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.38>
- 39. Les talibés de Baye Niasse et la COMAS :
un narratif autour d'une coopérative paysanne**
Cheikh El Hadji Abdoulaye NIANG..... 586-608
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.39>

Psychologie

- 40. Stratégies éducatives des familles et gestion de la pauvreté sur le
développement cognitif des enfants dans la ville de Man (Côte d'Ivoire)**
Kouakou Mathias AGOSSOU..... 609-627
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.40>
- 41. Impact de la résilience sur la charge virale
des orphelins et enfants vulnérables du VIH**
Kodzo Jude GUEDE & Kaka KALINA 628-642
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.41>

Science de l'éducation

- 42. Comprendre les dysfonctionnements à l'aune des pratiques
de GRH au sein des établissements DORIAN de Yopougon**
Katty MAMBO & Rassidy OYENIRAN..... 643-664
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.42>
- 43. Voyage d'études et renforcement des compétences des enseignants du
supérieur au Burkina Faso : cas de l'université Norbert Zongo (UNZ)**
Joseph BEOGO..... 665-678
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.43>

- 44. Impact de l'Intelligence Artificielle sur les Interactions Étudiantes et optimisation de l'Apprentissage à l'Université de N'Djamena/Tchad**
Nahoundongar MEKONDION, Abraham DAGUE &
Mbaindo DJIMRABEL..... **679-697**
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v8i1.44>



Voyage d'études et renforcement des compétences des enseignants du supérieur au Burkina Faso : cas de l'université Norbert Zongo (UNZ)

Joseph BEOGO

Email: beogojoseph@yahoo.fr

Date de soumission : 29-10-2024

Date de publication : 15-01-2025

doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.43>

Résumé

Depuis 1974, date de création de la première université du Burkina Faso, l'enseignement supérieur continue son petit bonhomme de chemin avec tant de péripéties, d'innovations et de réformes. Les textes régissant l'organisation et le fonctionnement des instituts supérieurs d'enseignement et de recherche prévoient l'organisation régulière de voyages d'études au profit des enseignants et des chercheurs. Notre étude qui prend pour exemple l'université Norbert Zongo de Koudougou (UNZ) a pour objectif d'interroger le rôle, l'intérêt voire l'importance des voyages d'études pour les enseignants de l'UNZ. Pour parvenir à cet objectif nous posons le postulat selon lequel les voyages d'études sont un cadre de coopération, de renforcement de compétences au profit des enseignants. L'étude se déroule dans la province du Boulkiemdé, chef-lieu, Koudougou, dans la région du centre ouest au Burkina Faso. L'échantillon de notre recherche est constitué de quatre-vingt-dix (90) personnes composées, d'enseignants de rangs et de grades différents. Pour la collecte des données, nous avons utilisés trois (03) techniques à savoir la recherche documentaire, le questionnaire et le guide d'entretien. Les résultats auxquels nous sommes parvenus révèlent que les voyages d'études participent à la consolidation des pratiques professionnelles des enseignants, en renforçant leurs compétences intrinsèques et pédagogiques. En effet, il s'agit pour les enseignants de découvrir à travers ces voyages d'études des innovations et de partager leurs expériences en fonction des degrés de développement de chaque université. Convaincu que l'enseignement et la recherche participent au développement, les enseignants de l'UNZ bénéficient de voyages d'études afin de perfectionner leurs arts et leurs professions. Pour disposer d'un enseignement supérieur de qualité pouvant répondre aux défis du développement, une batterie de suggestions ont été formulées par les participants à l'étude.

Mots-clés : voyages d'études, enseignement supérieur, universités, recherche, activités pédagogiques

Study tours and capacity building for higher education teachers in Burkina Faso: the case of Norbert Zongo University (UNZ)

Abstract

Since 1974, Burkina's first university was established, and higher education has continued its journey with many developments, innovations, and reforms. The regulations governing the organization and operation of higher education and research institutes provide for regular study tours for the faculty. Our study, which takes Norbert Zongo University of Koudougou as an example, aims to examine the role, interest, and importance of study tours for UNZ faculty. To achieve this objective, we propose that study tours serve as a framework for faculty



cooperation and skill enhancement. The study takes place in the central-western region of the Boulikemdé province, headquartered in Koudougou. Our research sample consists of ninety (90) people, including faculty of different ranks and grades. We used three (03) techniques for data collection: documentary research, questionnaires, and interview guides. Our findings reveal that study tours strengthen faculty's professional practices by enhancing their intrinsic and pedagogical skills. Indeed, these study tours allow faculty to discover innovations and share their experiences based on each university's degree of development. Convinced that teaching and research contribute to development, UNZ faculty benefit from study tours to perfect their craft. To ensure quality higher education that can meet development challenges, participants in the study formulated a series of suggestions.

Keywords: study tours, higher education, universities, research, pedagogical activities

Introduction

Le secteur de l'éducation burkinabè, dans son organisation et son fonctionnement se compose de deux grands volets que sont l'éducation formelle et l'éducation non formelle. En marge de ces deux volets, on adjoint l'éducation informelle et l'éducation spécialisée. Ainsi, dans son volet formel, plusieurs strates de formation sont distinctes : le préscolaire, le primaire, le post primaire, le secondaire et le supérieur.

Notons que l'enseignement primaire est le sous-secteur de l'éducation qui a bénéficié de plus d'investissement et ce depuis la conférence de Jomtien en 1990 qui a adopté la nécessité de placer l'éducation au centre des préoccupations. Au terme de cette conférence, il est reconnu que l'éducation peut « contribuer à améliorer la sécurité, la santé, la prospérité et l'équilibre écologique dans le monde, en même temps qu'elle favorise le progrès social, économique et culturel, la tolérance et la coopération internationale » (Conférence de Jomtien, 1990).

Ainsi, le sous-secteur primaire a connu un coup d'accélérateur permettant d'accroître significativement les effectifs des infrastructures, du personnel enseignant ainsi que les taux de scolarisation. Selon la synthèse des données statistiques de l'éducation de base 2010/2011 de la Direction des Etudes et de la Planification (DEP/MENA) réalisée en mai 2011, les salles de classe au primaire sont passées de 19.252 en 2001 à 40.912 en 2010 ; quant aux effectifs des enseignants, sur la même période, ils sont passés de 18.176 à 40.639. L'effectif des apprenants n'est pas resté en marge ; il a connu un accroissement, passant de 938.238 élèves à 2.205.295 élèves toujours sur la même période. A ces jours, l'éducation de base (primaire et post primaire) a reçu deux programmes d'actions de grande envergure qui sont :

- Le « Plan décennal de développement de l'éducation de base (PDDEB). Adopté par décret n°99-245/PRES/PM/MEBA du 20 juillet 1999, le PDDEB est une politique

sectorielle de développement du système éducatif de base. Exécuté de 2001 à 2011, il a privilégié l'approche programme avec une gestion axée sur les résultats.

- Le plan de Développement de l'Education Post-Primaire phase I (PEPPI). Commencée en 1997, la première phase a pris fin en 2004. Elle sera suivie par une seconde phase (PEPPII) de 2006 à 2012. En perspective, un Programme de développement stratégique de l'éducation de base (PDSEB) prévu pour couvrir la période de 2012 à 2023 a été validé le 29 mai 2012 et adopté par le Conseil des Ministres en sa séance du 1er août 2012 » (Beogo, 2014, p. 55).

L'enseignement supérieur est la dernière phase dans la pyramide de l'éducation formelle au Burkina Faso. On y accède à travers le baccalauréat qui consacre la fin des études secondaires. Elle accueille aussi les personnes ayant fait au moins la classe de première à qui il est ouvert des examens spéciaux d'entrée dans les différentes universités du pays. L'enseignement supérieur qui est dispensé dans les universités et les instituts supérieurs est l'un des secteurs d'activité dominant dans les grands centres urbains. « La vocation de l'enseignement supérieur est de contribuer à la production du savoir par la recherche, optimiser l'appropriation critique du savoir par l'enseignement et la formation et valoriser le savoir » (manuel de procédures des voyages d'études de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar).

Ainsi, Koudougou est la troisième ville universitaire du Burkina Faso après Ouagadougou et Bobo-Dioulasso. L'université de Koudougou rebaptisée Université Norbert Zongo (UNZ), créée en 2005 par décret n°2005-460/PRES/MESSRS/MFB du 31 août 2005 comptait en 2019, 399 enseignants toutes grades confondues (Tableau de bord de l'enseignement supérieur, 2019, p. 16). Ce chiffre a connu une nette progression de nos jours car d'énormes efforts sont consentis par le ministère de la fonction publique qui organise chaque année un concours de recrutement d'enseignants au profit des instituts d'enseignement public et des instituts de recherche. Parmi les enseignants de l'UNZ, on retrouve plusieurs catégories d'emploi : les assistants, les maitres-assistants, les maitres de conférences et les professeurs titulaires. A ces emplois s'ajoutent, des professionnels, des particuliers, des enseignants à temps plein qui y dispensent également des enseignements.

A l'instar des autres corps de métier, les enseignants du supérieur bénéficient aussi de plans de carrière établis dans le cadre de l'évolution dans la carrière et du renforcement des compétences. Plusieurs instances sont prévues à cet effet, il y a les séminaires de formation, les colloques internationaux, les voyages d'études, les évaluations du CAMES, etc. Tous ces dispositifs répondent au besoin de la formation continue et du renforcement des compétences et constituent

de véritables cadres d'échange et de partage d'expériences. Pour l'Office fédéral de la Statistique (OFS) suisse cité dans Beogo (2014), « la formation continue est un apprentissage intentionnel poursuivant un objectif: de l'autoformation à l'aide de littérature scientifique ou de la participation à une conférence jusqu'à des cours de formation continue institutionnalisés et structurés par un processus d'apprentissage ». La formation continue constitue ainsi un cadre de perfectionnement pour les professionnels comme l'affirme El Hoayek (2004). Quels que soient son programme, son contenu et ses dispositifs, la formation continue cherche toujours à accroître l'efficacité de la pratique professionnelle.

La formation continue au regard de son rôle, occupe de plus en plus une place importante dans les politiques éducatives. Sa forme la mieux élaborée interviendra vers 1970 en Europe suite à la réglementation du milieu du travail. Depuis, la formation continue participe au perfectionnement des bénéficiaires en ce qu'elle permet de leur doter de compétences requises, en rapport avec les attentes de leur emploi (Beogo, 2014, p. 162).

Au vu de ce qui précède, la problématique qui sous-tend cette étude se pose en ces termes: quelle est la part de contribution des voyages d'études dans le renforcement des compétences professionnelles des enseignants de l'UNZ ? Notre objectif à travers cette question est de comprendre le rôle des voyages d'étude dans le renforcement des compétences des enseignants de l'UNZ. De cette question, découle le postulat qui stipule que les voyages d'études constituent des cadres de renforcement des compétences des enseignants de l'UNZ. Pour mener à bien cette étude, nous prenons appui sur la théorie de la formation continue développée par Perrenoud (2001) et Le Boterf (2010). Ces auteurs soutiennent que la formation continue se confond au développement professionnel. Elle est donc dynamique. Le Boterf affirme que le développement professionnel des enseignants est un processus par lequel, individuellement et collectivement, les enseignants révisent, renouvellent et augmentent leur engagement en tant qu'agents de changement, aux fins morales de l'éducation. Grâce à ce processus, ils acquièrent et développent de façon critique le savoir, les habilités et l'intelligence émotionnelle qui sont essentiels à une pensée, à une planification et à une pratique de qualité, tout au long de la vie professionnelle. L'ancrage théorique de la présente étude se fonde sur le paradigme de la formation continue car nous percevons les voyages d'études comme un mécanisme de renforcement, de perfectionnement mais aussi de partage des compétences acquises.

1. Matériels et méthodes

1.1. Site et population de l'étude

1.1.1. Site de l'étude

L'étude a été entièrement réalisée à l'université Norbert Zongo de Koudougou. Koudougou est le chef-lieu de la région du centre-ouest et aussi le chef-lieu de la province du Boulkiemdé. Koudougou est situé à une centaine de kilomètres de Ouagadougou et abrite l'UNZ qui est la troisième université publique du Burkina Faso. Ce choix se justifie par le caractère de l'université. En effet, c'est un centre d'enseignement supérieur qui offre des formations dans divers domaines scientifiques ; aussi, son importance se mesure à travers ses effectifs d'étudiants et d'enseignants assez exorbitants. En 2019, la part de l'UNZ dans l'effectif total des étudiants était estimée à 22% avec un personnel d'encadrement fort de 399 enseignants. (Tableau de bord de l'enseignement supérieur, 2019).

1.1.2. Participants

Les participants à l'étude sont l'ensemble des enseignants de l'UNZ repartis dans les emplois suivants : assistants, maitres-assistants, maitre de conférences et professeurs titulaires. Au regard de l'effectif assez important de la population, l'échantillonnage probabiliste a été utilisé pour constituer un échantillon de quatre-vingt-dix (90) personnes réparties comme suit : vingt (20) assistants, vingt-cinq (25) maitres-assistants, trente-cinq (35) maitres de conférences, dix (10) professeurs titulaires. L'étude s'est déroulée au cours du dernier trimestre de l'année 2022. Au regard de la taille relativement importante de l'échantillon, pour les besoins de l'information, nous avons utilisé l'approche mixte qui est une combinaison de la méthode qualitative et de la méthode quantitative.

1.2. Présentation des méthodes et techniques de collecte de données

1.2.1. Méthodes de collecte de données

Pour la collecte des données, nous avons fait recours à l'entretien et à la recherche documentaire pour les données qualitatives. Le questionnaire a servi à récolter les informations quantitatives. L'entretien semi-dirigé a été réalisé uniquement avec professeurs titulaires. Quant au questionnaire, il a été ventilé auprès des autres catégories d'enseignants.

1.2.2. Techniques de collecte de données

Trois instruments de collecte de données ont été utilisés : il s'agit du guide d'entretien, du questionnaire et de la fiche de lecture. Le guide d'entretien, moins rigide sert de fil conducteur aux échanges réalisés avec l'échantillon constitué à cet effet. Ce guide est composé de questions

ouvertes laissant libre cours aux enquêtés de développer leurs opinions tout en restant dans le cadre du phénomène étudié. Il a l'avantage de permettre au chercheur d'approfondir les données par des relances sur des aspects précis. Les entretiens viennent ainsi enrichir les données quantitatives du questionnaire permettant la vérification de l'hypothèse de l'étude.

Le questionnaire est constitué d'un ensemble de questions fermées, ouvertes et semi-ouvertes. Ce sont des questions standardisées visant à mesurer des aspects spécifiques du problème étudié. Le questionnaire, contrairement à l'entretien n'offre pas la latitude à l'enquêté de développer son opinion sur un fait. Il est invité à répondre en faisant un choix parmi un ensemble de propositions. Cependant, il présente l'avantage d'avoir des réponses qui ne sont pas influencées par la présence de l'enquêteur.

Quant à la fiche de lecture, elle a permis de collecter les données documentaires et numériques. La consultation documentaire a permis de lire plusieurs écrits ; des rapports, des arrêtés, des rapports de colloques et séminaires portant sur les voyages d'étude, l'enseignement supérieur, la recherche, etc.

1.3. Présentation de la méthode d'étude et de l'approche méthodologique

La présente étude a eu recours à la méthode quantitative compte tenu de la taille de l'échantillon relativement important (90 personnes). La méthode qualitative a aussi été expérimentée afin de disposer de données pertinentes pour la vérification des résultats. Pour l'aspect méthodologique, nous avons utilisé le logiciel sphinx qui a permis d'analyser les données statistiques et d'établir le croisement de certaines variables. Les principales tendances ainsi dégagées ont ensuite fait l'objet d'une analyse critique de nature interprétative.

2. Présentation des résultats de l'enquête et discussion

2.1. Résultats de l'enquête

Les données du terrain seront présentées par sections tenant compte des grandes thématiques retenues dans le questionnaire et le guide d'entretien.

Tableau : État de recouvrement des questionnaires

Dénomination	Assistants	Maitres-assistants	Maitres de conférences	Totaux
Fiches ventilées	20	25	35	80
Fiches récupérées	16	20	35	71
Fréquences	80%	80%	100%	88,75%

Source : enquête de terrain, novembre 2022

Le taux de recouvrement des questionnaires administrés est globalement satisfaisant (88,75%). Il est de 80% chez les assistants et les maitres-assistants. Absorbés par leurs agendas, certains

enseignants n'ont pas pu remplir les questionnaires. La totalité des questionnaires chez les maîtres de conférences ont été recouverts.

➤ **Des voyages d'études des enseignants de l'UNZ**

Fert (2017, p.3) définit

le voyage d'études (...) comme un déplacement de plusieurs personnes choisies pour approfondir une thématique, apprendre d'une autre expérience, dans une autre région du pays ou à l'étranger afin de rencontrer d'autres acteurs concernés par une problématique commune. Les voyages peuvent être l'occasion d'aborder les questions techniques, les fonctions, les différentes formes d'organisation professionnelle.

Partant de cette clarification conceptuelle, à l'unanimité, les participants à l'étude ont témoigné de la pratique des voyages d'études chez les enseignants du supérieur à l'UNZ. Ils affirment que ce sont des pratiques et ont lieu en direction des universités des pays de la sous-région ouest-africaine principalement et quelques fois à l'international (les pays de l'union européenne en l'occurrence).

➤ **Des raisons et de l'intérêt des voyages d'études des enseignants de l'UNZ**

Les participants ont évoqué deux raisons majeures qui sous-tendent la tenue des voyages d'études. Au Burkina Faso, en l'absence de formation initiale professionnelle chez les enseignants du supérieur, les voyages d'études permettent de renforcer et d'harmoniser les pratiques pédagogiques des enseignants. Ils estiment également que les voyages constituent des cadres de perfectionnement des compétences et des occasions de partage d'expériences. De l'avis d'un enseignant de phonétique, les voyages d'études participent de la formation continue des enseignants. Un enseignant d'économie explique que : « la science n'étant pas statique mais en perpétuelle évolution, il convient de trouver des mécanismes pour se mettre au diapason des évolutions scientifiques. Les voyages d'études répondent justement à cette préoccupation ». De façon plus globale, les voyages d'études s'inscrivent dans un schéma global d'amélioration de la qualité de l'éducation qui passe nécessairement par le recrutement et la formation d'enseignants qualifiés. Du reste,

l'Agenda 2030 pour le développement durable, dans son Objectif 4, a reconnu l'importance des enseignants qualifiés dans le développement d'une éducation de qualité inclusive et équitable et d'opportunités d'apprentissage tout au long de la vie. En fait, il n'existe pas de meilleures mesures de la capacité d'une nation à améliorer le niveau d'éducation que la qualité de son corps enseignant. Les enseignants de qualité sont la composante durable de l'objectif de développement en éducation (OIT/UNESCO, 2019, p. 3).

➤ **De l'objectif des voyages d'études**

La commission de recherche de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar attribue aux voyages d'études trois principaux objectifs. « Les voyages d'études ont pour objectifs de contribuer à la formation des enseignants et chercheurs, de développer des capacités de recherche et d'expertise utiles au développement, d'impulser une dynamique d'échange et de travail en commun entre les communautés scientifiques internationales ». Dans son étude, Fert (2017) a souligné quelques objectifs dévolus aux voyages d'études. Selon lui, les voyages d'études visent à:

- développer de nouvelles idées, de nouveaux savoirs ;
- tisser de nouvelles relations ;
- favoriser une prise de conscience ;
- acquérir une expérience personnelle.

➤ **De l'évolution et de l'évaluation des enseignants du supérieur**

Les enseignants de l'UNZ, à l'instar des enseignants des autres universités sont repartis principalement dans la famille des emplois suivant, par ordre croissant ; assistant, maitre-assistant, maitre de conférences, professeur titulaire. L'instance de régulation étant le Conseil africain et malgache pour l'Enseignement supérieur (CAMES), il est habilité à évaluer les enseignants du supérieur à travers leurs recherches et leurs productions scientifiques. Ainsi, les différents enseignants sont élevés aux emplois immédiatement supérieurs en fonction de leurs productions et publications scientifiques évaluées par le CAMES.

2.2. Discussion

L'enseignement supérieur au Burkina Faso se développe de plus en plus. Les effectifs des infrastructures, des étudiants, des personnels d'encadrement et d'administration, des filières de formation, etc. connaissent une amélioration significative. De trois universités publiques en 2005, on compte à ce jour quatorze universités et centres universitaires publics avec autant d'instituts supérieurs rattachés. Cette évolution s'accompagne d'une diversification des offres de formation avec notamment l'introduction des filières technologiques, professionnelles et professionnalisant.

Les effectifs d'étudiants sont les plus impressionnants, « en 2017/2018, l'effectif des étudiants inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur publics et privés du Burkina Faso était de 117 725 ». « Les cours ont été assurés dans les Institut d'Enseignement supérieur et de Recherche (IESR) publics par 2 187 enseignants » (Tableau de bord de l'enseignement supérieur 2019). Nul doute que ces chiffres ont connu une augmentation cinq années après, à



l'horizon 2023. L'enseignement supérieur met en évidence deux catégories d'acteurs majeures en l'occurrence les apprenants et les enseignants. A l'UNZ, les enseignants exercent plusieurs activités pédagogiques, administratives et de recherche. Cependant, l'une des préoccupations souvent posées est l'insuffisance et la qualité des ressources humaines. Notons tout de même que l'Etat burkinabè déploie d'énormes efforts pour répondre au besoin de la qualité et du nombre suffisant du personnel enseignant.

Les enseignants de l'UNZ travaillent constamment dans le cadre du renforcement de leurs compétences. Ils sont nombreux à effectuer des voyages d'études dans les pays de la sous-région et aussi à l'international. Ces voyages d'études participent au renforcement des compétences car, ils constituent des moments de découvertes, tant dans les compétences personnelles que dans les pratiques pédagogiques. De toute évidence, les niveaux de développement varient d'une université à une autre. Il est sans conteste que les universités occidentales sont nettement en avance sur le reste du monde. Ces universités pourraient ainsi être privilégiées dans le cadre des voyages d'études. L'université Cheikh Anta Diop de Dakar qui est l'une des meilleures universités en Afrique de l'ouest a produit autant de docteurs, d'ingénieurs, de professeurs, etc. Un voyage d'étude dans une telle université apporte absolument une plus-value pour de jeunes enseignants à travers le partage d'expériences et de compétences. Comme le dit l'adage, nul n'a le monopole de la science et de la créativité. On peut toujours apprendre des autres et consolider ainsi ses compétences. Les voyages d'études constituent aussi des occasions de communication de nouvelles pratiques pédagogiques et de nouvelles découvertes scientifiques ; ils pourraient aussi s'assimiler à une sorte de formation continue pour les enseignants.

Les voyages d'études sont un véritable label de déconstruction de la pensée unique qui est par ailleurs aux antipodes de la pensée scientifique. L'une des spécificités de la science demeure la pluralité et la diversité des opinions. Il est irréfutable que la science n'est pas statique ; elle est constamment en évolution de sorte que certaines vérités d'hier peuvent se révéler infondées de nos jours. Pour preuve, c'est grâce à la révolution galiléenne que les scientifiques se sont rendus à l'évidence que la terre n'est pas le centre de l'univers et que c'est la terre qui gravite autour du soleil. Galilée a pourtant souffert de la pensée dominante de l'église catholique d'antan pour convaincre l'humanité de cette découverte majeure qui est cependant devenue aujourd'hui une vérité scientifique. Comme quoi, c'est dans la confrontation des opinions et la contradiction surmontée que la science prend son envol.

Ceci dit, les voyages d'études présentent l'avantage de décroisonner le savoir et de se défaire de certaines connaissances devenues obsolètes. Loin d'être un luxe, les voyages d'études permettent aux enseignants de se perfectionner, de renforcer leurs compétences intrinsèques et de révolutionner leurs pratiques pédagogiques au bénéfice des étudiants et par ricochet, à l'ensemble du monde universitaire. Convaincues de l'utilité des voyages d'études dans le renforcement des capacités des enseignants, certaines universités, à l'image de celle de Dakar ont élaboré des textes pour mieux encadrer la pratique des voyages d'études. Ainsi, dans le manuel de procédure de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar il est mentionné ceci : « le présent manuel vise à faciliter l'accès aux bénéficiaires du voyage d'études, en mettant à leur disposition les informations relatives aux procédures de candidatures, aux critères d'éligibilité et d'évaluation, à la préparation du dossier de candidature et aux modalités de prise en charge ». Cependant, la destination de ces voyages (universités bien développées, plateau technique conséquent etc.) doit être bien réfléchi afin d'en tirer le plus grand profit.

Toutefois, on pourrait aussi s'interroger sur l'opportunité des voyages d'études. Si la pertinence des voyages d'étude est avérée, des opinions se penchent cependant sur leurs opportunités. A l'ère du numérique, de la révolution des technologies de l'information et de la communication, est-il opportun d'effectuer des voyages d'études ? En effet, les NTIC ont rapproché les gens et transformé le monde en un village planétaire. Le développement de la vidéoconférence est un outil de travail qui annule les déplacements en permettant à des personnes distantes de communier et de communiquer. Certes, la vidéoconférence est une révolution dans les NTIC, elle ne permet pas cependant les manipulations techniques d'appareils. A ces griefs, il faut aussi mentionner le fait que la question des voyages d'études ne fait pas l'unanimité au sein de la communauté universitaire.

De fait, « le 20 avril 2022, une correspondance du secrétaire général du ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (MESRI) intimait aux responsables d'institutions publiques d'enseignement supérieur et de recherche de limiter exclusivement les voyages d'études de 2022 à l'Afrique de l'Ouest (...) » (Déclaration de la fédération des syndicats nationaux des travailleurs de l'éducation et de la recherche (F-SYNTER) et de la coordination nationale des enseignants-chercheurs et des chercheurs (CNEC du 9 mai 2022). Cette correspondance des autorités universitaires burkinabè invitait ainsi les enseignants à changer de destination pour les voyages d'études hors de la zone ouest-africaine; et les partenaires sociaux de répondre : « on ne peut imposer, à l'enseignant-chercheur et/ou au chercheur, un pays où il n'a aucune institution partenaire ou un plateau technique approprié

pour mener ses travaux de recherche ». En tout état de cause, la problématique des voyages d'études doit être repensée afin de ne pas être assimilée à un tourisme intellectuel.

3. Suggestions

Cette étude réalisée au cours du dernier trimestre de l'année 2022 a été une occasion pour nos participants de formuler quelques suggestions concernant la tenue des voyages d'études. Au nombre de ces suggestions on peut retenir quelques points saillants :

- organiser périodiquement des voyages d'études au profit des enseignants de l'UNZ ;
- élargir les participants aux voyages d'études à tous les enseignants ;
- créer un cadre d'échange afin que les participants à un voyage d'études fassent un partage d'expérience avec les autres enseignants ;
- privilégier les pays qui ont des pratiques pédagogiques différentes des nôtres ; les pays anglo-saxons notamment, et les pays qui disposent d'universités plus performantes;
- institutionnaliser la pratique des voyages d'études avec un comité chargé de la planification, de l'organisation et de la prise en charge des dits voyages ;
- nouer des coopérations avec les autres pays afin d'inciter les enseignants de ces pays à effectuer leurs voyages d'études dans les universités du Burkina Faso ;
- laisser la latitude aux enseignants de choisir la destination de leurs voyages d'études.

Conclusion

Au terme de notre étude, il ressort que l'UNZ dispose de ressources humaines assez importantes avec des effectifs d'étudiants de plus en plus pléthoriques. Les enseignements sont assurés par un personnel d'encadrement qualifié. Les enseignants de l'UNZ travaillent à améliorer leurs performances à travers plusieurs activités dont les voyages d'études. L'étude montre qu'ils sont nombreux les enseignants à prendre part à des voyages d'études. L'intérêt majeur de ces voyages est le renforcement des acquis professionnels et le partage d'expériences. En somme, ces voyages permettent aux enseignants de l'UNZ de découvrir de nouvelles pratiques pédagogiques et de recherche. Ils constituent également un cadre de mutualisation des connaissances et des pratiques dévolues à l'enseignement. Aussi, les voyages d'études sont un facteur de co-apprentissage et de co-construction du savoir car ce sont des moments d'échanges et de confrontation des points de vue entre pairs.

Ces résultats ont été obtenus grâce à une démarche méthodologique basée sur des données de terrain et des sources documentaires. La confrontation et l'analyse des données ont permis de découvrir l'intérêt capital des voyages d'études pour le monde universitaire et le secteur de



l'éducation en général. L'étude formule ainsi plusieurs recommandations dans le sens de sensibiliser les différents acteurs quant à la nécessité de renforcer et de pérenniser les cadres de réalisation des voyages d'études au profit des enseignants du supérieur. Ce faisant, il convient donc de créer un cadre pour la promotion des voyages d'études. L'un des objectifs du système LMD répond à cet impératif de mobilité des enseignants et des étudiants. Dans un monde marqué par les évolutions technologiques, l'enseignement supérieur est aussi

confronté à la révolution des technologies de l'information et des conditions de travail, à la diversification des trajectoires professionnelles, aux exigences de la formation en permanence, au bouleversement des savoirs et de la façon d'apprendre, à la mutation des relations entre l'État, les entreprises et la société, (...) l'enseignement supérieur doit revoir d'urgence ses objectifs et simplifier son organisation (Attali, 1996, p.4).

En tout état de cause, les universités burkinabè ont besoin de ressources humaines qualifiées, compétentes à la hauteur des défis car c'est de là que sortiront les professeurs, les économistes, les ingénieurs et les talents capables d'innover et de concevoir les projets pour le développement économique, social, culturel de nos Etats.

La portée de cette étude se situe à deux niveaux qui somme toute sont complémentaires. Cette double portée concerne le plan social et le plan utilitaire. Au plan social, l'étude a le mérite de démontrer que les voyages d'études permettent aux enseignants de sortir du cloisonnement et de communier, travailler et collaborer avec des personnes autres que celles de leurs environnements professionnels immédiats. C'est donc de véritables occasions offertes aux enseignants pour bénéficier d'états d'esprit plus ouverts et plus entreprenants.

De fait, l'utilité de la présente étude est d'une importance capitale. En effet, elle constitue un plaidoyer pour les gouvernants et le monde universitaire afin qu'ils inscrivent la pratique des voyages d'études dans les plans prioritaires de l'enseignement supérieur. Il ressort de l'étude que les voyages d'études sont d'une importance capitale pour les enseignants ainsi que les principaux bénéficiaires des nouvelles compétences acquises en l'occurrence les étudiants.



Références bibliographique

ATTALI Jacques, 1998, *Pour un modèle d'enseignement supérieur, rapport au ministère de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie*, Paris, Ministère de l'éducation nationale, 77p., (<http://www.education.gouv.fr>) vu le 17 mai 2009

BEOGO Joseph, 2014, *L'accès à la formation continue du personnel enseignant du primaire du Burkina Faso et la contribution des universités : les déterminants de la démarche individuelle*, Thèse de doctorat, Université Paris-Est Créteil], 387 p.

Organisation internationale du Travail et UNESCO, 2019, Recommandation OIT/UNESCO de 1966 concernant la condition du personnel enseignant et Recommandation de l'UNESCO de 1997 concernant la condition du personnel enseignant de l'enseignement supérieur, Edition révisée 2016, 86 p.

BURKINA FASO, 2022, Fédération des syndicats nationaux des travailleurs de l'éducation et de la recherche ; Coordination nationale des enseignants-chercheurs et des chercheurs, Appel à la mobilisation contre la remise en cause de nos acquis et pour de meilleures conditions de travail, Ouagadougou, 9 mai 2022, 2 p.

BURKINA FASO, Ministère des enseignements supérieurs de la recherche et de l'innovation, 2019, Tableau de bord 2017/2018 de l'enseignement supérieur, Août 2019, 45 p.

BURKINA FASO, *Recueil d'instruments juridiques de l'éducation de base*, MEBA, 2010, 530p.

EL HOYEK Samir, 2004, *Représentations identitaires et rapport à la formation continue, cas des enseignants de français du Liban*. Thèse non publiée, BOURDONCLE R (dir.), Lille 3, 591p.

Association Fert, 2017, « Voyages d'études, guide pratique pour favoriser l'échange entre pairs », www.fert.fr consulté le 15 juin 2024, 23 p.

KENGUE DONFACK Angèle, 2015, *Plan de formation continue des enseignants du primaire et élévation des critères de réussite chez les apprenants*. Mémoire de Master, Université de Yaoundé I, 129 p.

Le Boterf Guy, 2010, *Construire les compétences individuelles et collectives*. (5^e édition mise à jour et enrichie). Paris : Eyrolles éditions d'organisation, 285 p.



PERRENOUD Philippe, 1996, « Formation continue et développement de compétences professionnelles. », Genève, revue *Éducateur* n° 9, pp. 28-33.

PERRENOUD Philippe, 2001, *Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant. Professionnalisation et raison pédagogique*. Paris : ESF, 5^{ème} éd. 2010, 219 p.

Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Rectorat, Commission de la recherche, Manuel de procédures des voyages d'études, https://recherche.ucad.sn/sites/default/files/Manuel%20de%20proc%C3%A9dures_Voyages%20d%27etudes.pdf, consulté le 17 juillet 2023, 4 p.